

Centre Var

var-matin
Dimanche 31 juillet 2022

Des chantiers jeunes au « Grand Chêne »

Tavernes L'association « Dékal'Agés » organise des chantiers jeunes sur le site du « Grand Chêne ». Elle propose des activités au travers des ateliers, stages pédagogiques et de sensibilisation.

Crée en février 2020 autour d'un projet d'action éducative et culturelle à initier au cœur du site du Grand Chêne, un centre agritourisme écologique. L'association « Dékal'âge » accueille des chantiers jeunes.

Les objectifs de l'association

À travers ses objectifs, « Dékal'âge » a pour vocation l'organisation d'événements culturels artistiques, festifs, la proposition d'activités au travers des ateliers, stages pédagogiques et de sensibilisation autour de thématiques (jardin portager, cuisine, recyclage, musique...). Les activités se développent notamment autour d'aménagements spécifiques à réaliser dans les espaces mis à disposition et la création de supports et d'outils pédagogiques (la petite ferme (soins aux animaux, balades avec les ânes...), le potager avec ses différents supports et techniques de culture (l'observation de la faune, flore, approche scientifique). C'est dans le cadre de cette dynamique collective que l'association a contracté un partenariat avec l'association CJPACA (Chantiers de jeunes Provence Côté d'Azur de Cannes) pour l'organisation de séjours chantiers, dans le domaine du « Grand Chêne ».

Cinq chantiers en 2021

Au cours de l'année 2021, cinq chantiers participatifs ont été réalisés, les jeunes (âgés de 13 à 17 ans) ont ainsi réalisé une dalle de 120 m² avec ossature bois en vue de la création d'une écurie, la restauration d'un puits et l'aménagement de planches de culture au potager. Cette année, deux

chantiers ont été organisés. Une trentaine de jeunes (par groupe de 15) se sont relayés pour les chantiers participatifs et au menu de cette année : la confection de poulaillers mobiles sur châssis, la confection d'une dalle en pierres autour du puits, confection de bacs de culture pour la permaculture. Tous ces chantiers sont financés par la Région Paca et la Drajcs (Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports).

La vie en collectivité au cœur du projet

Démocratie, solidarité, responsabilité individuelle et collective, ouverture d'esprit, apprentissage, découvertes, sont les enjeux fondamentaux pour une éducation à la citoyenneté. Les séjours permettent de concrétiser ces finalités, par une approche active et participative en privilégiant les pédagogies de groupe, de projet et de contrat, afin que ces valeurs et notions puissent être vécues et partagées dans les relations et l'organisation de la vie collective. Cette gestion du groupe, par le groupe et pour le groupe, où chaque individu trouve légitimement sa place, donne au chantier de jeunes l'assurance d'être réellement un terrain propice aux notions de citoyenneté et de démocratie.

L'encadrement de « Dékal'Agés »

Le président, aidé par deux animatrices et un animateur technique, mais forte d'une cinquantaine de bénévoles dont un noyau actif de 20 personnes qui se relayent chaque jour pour encadrer les jeunes.



Confection d'un poulailler mobile, entièrement pensé et réalisé par les jeunes.

(Photo P. H.)

Un centre d'agro-tourisme

Le « Grand chêne », situé route de Fox-Amphoux sur la D32, à la sortie de Tavernes. Le lieu se veut un centre d'agritourisme écologique. Ce site est un lieu d'accueil, d'hébergement touristique et de production agricole, aménagé dans un cadre écologique cohérent, soucieux de diffuser auprès d'un large public une conception écocitoyenne et solidaire des pratiques quotidiennes (alimentation, gestion des ressources, consommation, éducation, relations...).

Le centre héberge trois associations : « Dékal'Agés », « Kairos » (location de gîtes de groupe) et « Kultiv'ta mèche » activité agricole qui prendra réellement naissance en septembre avec la venue d'une jeune agricultrice). Ces associations sont coordonnées par Sandra Somaglino qui gère donc la propriété familiale au travers de ces activités (accueil touristique, activité agricole, les actions éducatives et culturelles).

Renseignements : www.grandchene.com. Tél 04 94 72 34 37.

LE REPORTAGE SUR LA TERRE ROUGE, LE BAL DES RENCONTRES



Le bal-parquet, construit en 1953 et rénové par un groupe de bénévoles, a démarré une seconde vie après des décennies à boulingues, et de longues années oubliées dans une remise. © DÉKALÂGES

Dans le Var, sur le site d'une ancienne mine de bauxite, une association redonne vie à une vieille bâtisse et à un champ désert. Sur les chantiers bénévoles travaillent une vieille bande de copains qui ont quitté la ville, des gens du coin, des ados et des éducateurs. On y croise des légumes bio, des poules, des ânes, un antique bal-parquet pour accueillir des spectacles... Bref, un désordre joyeux et fertile.

Terre ocre et vieux chênes. À Tavernes, dans le Var, la départementale 32 passe juste en contrebas de la bastide de la Misère. « Au début, on pensait que ça faisait référence à la vie à la mine, confie Sandra, l'une des fondatrices de l'association Dékal'Âges. Mais le nom est plus ancien que ça : misère, ça voulait dire mauvaise terre. » Le sol, peu fertile mais riche en bauxite, a été exploité par une « petite mine périphérique, avec jamais plus d'une trentaine d'ouvriers », de 1906 à 1949. À côté de la bâtisse en pierres, vieille de quatre siècles, et de son grand chêne à peine plus jeune, il y a toujours l'entrée de la mine. Les résidus étaient déversés de l'autre côté de la route, dans un vaste champ. « Il n'y a pas eu de cultures depuis, c'est resté vide, poursuit Sandra. Alors, quand on a commencé nos chantiers, les gens étaient curieux de voir ce qu'il se passait ! »

Ce matin, Jawad, Matias et Kaled travaillent avec John sur la future écurie qui abritera du vent les ânes de la bastide – et aussi, plus tard, les chevaux des randonneurs de passage.

« Mais on ne fait pas ça que pour les ânes, précise Kaled. Ça va nous pousser à avoir de l'expérience en menuiserie. »

« Ça nous fait sortir de notre zone de confort, renchérit Jawad. »

« Depuis qu'on travaille, est-ce que je vous ai donné un ordre ? », demande John.

« Non ! On a beaucoup parlé pour savoir où on va, répondent les garçons. On va mettre des tasseaux sur les piliers, qui sont un peu déformés, pour que nos planches soient fixées bien droit. »

« J'avais prévu de faire autrement, mais vous avez eu de bonnes idées, »

reconnaît John.

« On s'est bien cassé la tête, conclut Matias. »

« L'ASSOCIATION M'A APPROVOISÉ »

Jawad, Matias et Kaled, 17 ans, viennent d'entamer un « parcours coordonné » avec l'association Ufolep, à La Seyne-sur-Mer. Ils vont apprendre les bases du métier d'animateur sportif, et vivre différentes expériences qui les aideront à faire le point sur leurs envies professionnelles et personnelles (lire encadré). Depuis quelques jours, les sept jeunes du groupe et leur éducatrice, Marion, font connaissance avant de passer neuf mois ensemble. Après avoir gravi la montagne Sainte-Victoire, ils sont hébergés pour deux nuits à la bastide.

John est un fils et frère de maçons, qui adore transmettre en petit groupe. « Je suis arrivé par les chantiers participatifs, et l'association m'a approvoisé petit à petit, sourit-il dans sa barbe. J'étais prof en Maison familiale rurale. Le principe est génial, mais là où je bossais, on avait des classes de trente ! Ici, l'environnement est cool, c'est propice aux apprentissages. » L'été dernier, pour quelques semaines, John a été recruté comme animateur technique des chantiers de jeunes qui se sont déroulés sur le site. « J'ai halluciné des progrès qu'ils ont faits en deux semaines, au niveau technique et humain. La même chose aurait pris des mois et des mois à la MFR ! »

Depuis, il continue de venir bénévolement. « On rigole bien, il y a beaucoup de respect... et l'équipe m'a fait confiance », apprécie-t-il.

Petit à petit, le champ se transforme. Les tas de fumier et de déchets verts, récupérés dans les environs, serviront à reconstituer les sols. Les jeunes des chantiers ont fabriqué des bacs de culture, et remis le puits en état. Une grande mare est en cours d'aménagement, avec en son centre une île où les oiseaux seront tranquilles. Et les bénévoles ont planté des dizaines d'arbres.

« ON SE COMPLÈTE, DIEGO ! »

Sous le grand chêne, Myriam et Diego, deux autres jeunes, font des bouteurs de romarin, de lavande et d'immortelles.

Marie, qui sera salariée sur la prochaine saison de maraîchage, leur montre comment tailler les tiges et les mettre en terre dans les pots. Diego récolte ensuite les graines de tournesol. Les jeunes ont-ils choisi leurs ateliers ?

« - Non, répond Myriam. Mais je pense que ça a été un peu calculé... »

« On en a parlé hier soir entre éducateurs, explique Marion. On a fait des groupes avec des personnalités qui se complètent... »

« On se complète, Diego ! », rigole Myriam. Mais c'est pas bête, parce que je voulais aller au bricolage. Je me voyais vraiment pas faire du potager. »

« Et en fait, tu adores ! »

« Oui, c'est une bonne découverte. On est concentré sur ce qu'on fait, c'est apaisant. » En cuisine, l'ambiance est moins zen. Il est bientôt 13 heures, les quiches ne sont pas encore au four... et Séverine, qui anime l'atelier, s'arrache les cheveux avec la pâte à crêpes sans gluten. Quand tout le monde passe à table, l'après-midi est déjà bien entamée. « Bienvenue à Dékal'Âges », rigole Sandra, qui a improvisé un riz aux légumes pour compléter le menu de cette grande tablée. On a la dalle, on se rationne, on se dit que les jeunes n'auront pas assez... Mais quand

arrivent les chouquettes encore tièdes, les crêpes, les saladiers de ganache et de caramel au beurre salé, tout le monde se retrouve repu et béat. Séverine pose son tablier et s'échappe pour aller faire des chouquettes à son fils. En plus d'être une cuisinière hors pair, elle est salariée quelques heures par semaine pour entretenir les parcelles agricoles. C'est une voisine, qui regardait avec curiosité les chantiers bénévoles et s'est mêlée à cette joyeuse agitation.

BAL-PARQUET ET ROULOTTE CONFISERIE

Jérôme, lui, arrive pour le café, avec de nouvelles informations sur les possibilités de financement du lieu. Régisseur de spectacles de cirque contemporain, il fait partie de la bande de copains et copines de Sandra, qui avaient envie de quitter la ville et ont été enthousiasmés par la bastide. Et il n'est pas venu les mains vides, c'est le moins qu'on puisse dire ! Un semi-remorque est arrivé à sa suite, chargé d'un monument des fêtes populaires du siècle dernier : un bal-parquet de 143 m² constitué d'un plancher en chêne, de ses murs et de son toit. « Ces structures itinérantes étaient montées

UN SERVICE CIVIQUE POUR DEVENIR ANIMATEUR SPORTIF

L'Ufolep (Union française des œuvres laïques d'éducation physique) a été créée en 1928 au sein de la Ligue de l'enseignement. Cette fédération, qui donne au sport « une dimension sociale et citoyenne », compte aujourd'hui 7 500 associations affiliées, un peu partout en France. Ses comités départementaux portent le parcours de formation coordonné, en partenariat avec les missions locales, les conseils généraux, la protection judiciaire de la jeunesse et les missions d'insertion. Ce parcours s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans, en rupture avec les milieux scolaire et professionnel, « et/ou en situation de fragilité ou d'isolement ». Il leur permet de préparer plusieurs diplômes : Bafa (brevet d'animateur), Premiers secours, et Certificat de qualification professionnelle Animateur de loisirs sportifs. À la Seyne-sur-Mer, durant les neuf mois de leur parcours, les jeunes sont en service civique, ce qui leur permet de recevoir une indemnité mensuelle. « Ils sont ambassadeurs de la ville et mettent en place des animations sportives », indique Marion, éducatrice spécialisée à l'Ufolep. À l'issue du parcours, « certains deviennent animateurs sportifs, d'autres choisissent une autre direction ».

pour les bals et fêtes de village, dans le nord et le centre de la France surtout, explique-t-il. Celui-ci date de 1953. Je l'ai trouvé au hasard d'une tournée, vers Reims. Il était remis par un comité des fêtes. » Les bals-parquets, souvent loués par les bars de villages, ont tourné jusqu'au début des années 80. C'était avant les boîtes de nuit, et la construction d'une salle des fêtes dans chaque village. « Pendant qu'on montait notre chapiteau, un petit papi nous regardait, se souvient Jérôme. Il a fini par venir me voir : "J'ai quelque chose qui peut vous intéresser." J'ai racheté le bal-parquet. On a lancé un chantier collectif pour changer toutes les parties en bois qui en avaient besoin. J'ai envoyé plein de photos au monsieur ! »

Après avoir bien brouillé avec son bal, Jérôme a décidé de le poser à Dékal'Âges pour en faire un lieu culturel fixe. Afin de tenir compagnie à ce « grand-père », comme il l'appelle, il vient d'acquérir une roulotte de 1890, ancienne confiserie, qui servira de cuisine après rénovation. Monté le temps d'une saison devant la bastide, le bal a accueilli le chanteur HK, une projection, des rencontres... Mais Sandra, Jérôme et les autres bénévoles voient plus loin. Dans une clairière du domaine,

facilement accessible par la route, ils prévoient un espace déclaré « Chapiteaux tentes structures », où le bal sera autorisé à rester en permanence et où les chapiteaux de petits cirques pourront être accueillis en résidence. Spectacles pour enfants, marionnettes, stages de cirque, mais aussi musique et théâtre... Les envies ne manquent pas.

LE TOURISME POUR FINANCER LE LIEU

Autre projet qui allume les yeux de Sandra : transformer la vaste excavation creusée par l'ancienne mine, où se baladent des poules en liberté, en amphithéâtre. Derrière l'espace dédié aux chapiteaux, il est aussi prévu d'installer des cabanes et autres habitats insolites, afin d'élargir la capacité d'accueil touristique. Car l'activité de gîte est pour l'instant la principale source de revenus du lieu, et peine encore à financer son « gouffre de charges », comme dit Sandra. Maraîchage et poules pondeuses, programmation culturelle, accueil social et éducatif, hébergement touristique : « Chaque activité a du sens parce qu'elle est liée aux autres. » Il reste beaucoup à faire, mais les choses avancent vite : l'association est née seulement en 2020.



Myriam, l'éducatrice Marion et Diego, pendant l'atelier jardinage. © DÉKAL'ÂGES

« C'EST QUOI, VOTRE RÊVE ? »



Steven organise des séjours pour des groupes d'ados et leurs éducateurs. Cercles de parole, communication bienveillante... Il s'appuie sur les outils ramenés de ses voyages pour « reconnecter les jeunes avec leurs rêves ».

gnier les jeunes vers une vie plus sociale, calme et apaisée.

Pourtant, il sent que quelque chose coïncide. « Dans le social, on travaille dans l'urgence, on est en réaction, pas en action. Tous les problèmes des jeunes, pour moi, ce n'est que la conséquence d'un système qui ne tient pas la route. Les éducateurs sont ultra-sollicités. La semaine dernière, une jeune de la maison d'enfant a perdu son papa, les éduc ont dû l'accompagner à l'enterrement. Ils sont à bout, émotionnellement brisés. Et ça c'est un exemple parmi tant d'autres. J'ai vu beaucoup d'éduc se fondre », confie Steven.

UN FUTUR LIEU À CHAMONIX ?

À la naissance de son fils, il décide de prendre une année sabbatique pour incarner les valeurs qu'il défend : ralentir, prendre le temps de l'humain. Aujourd'hui, le revoilà aux côtés de l'Ufolep, mais dans un autre cadre. L'association qu'il a créée, Or du temps, propose aux structures éducatives des séjours organisés, construits en coopération avec les éducateurs. C'est ainsi qu'il a emmené toute la troupe sur la montagne Sainte-Victoire, et qu'il est présent, aux côtés des jeunes, à Dékal'Âges. De la suite dans les idées, arborant un sourire pétillant, il égaye la tablée tardive avec des blagues en pagaille. Il est comme un jeune parmi les autres, un papa



Repas sous le grand chêne. © DÉKAL'ÂGES

savaient. Quand j'en parlais, ils me disaient : "Un jour..." J'ai toujours eu un salaire à 1200 euros, mais je savais que mon rêve pouvait passer à la réalité parce que ma famille a des sous. Mes grand-parents étaient commerçants... J'ai fini par convaincre ma mère et mon oncle de mettre leur argent dans un but non lucratif. Et quand ils voient maintenant la dynamique du lieu, son cachet... Ils viennent, ils sont étonnés, et ça a changé nos relations. »

L'accueil touristique permet d'assurer une certaine autonomie aux actions culturelles et éducatives, en évitant de les soumettre au bon-vouloir des institutions. Les familles hébergées côtoient les jeunes en chantier solidaire, vont nourrir les ânes et ramasser les œufs avec Sandra, partagent la piscine... Kairos, le nom du gîte touristique, désigne dans la mythologie grecque « le Dieu de l'heureuse rencontre, souligne Sandra. Il représente l'opportunité à saisir. Le moment où tes désirs et le cours du monde coïncident ».

Lisa Giachino



BAUXITE

La bauxite doit son nom aux Baux-de-Provence, ville où des gisements ont été découverts en 1821. Elle est issue de l'altération chimique de roches contenant des silicates d'aluminium, sur des millions d'années. C'est la principale source de matière pour fabriquer de l'aluminium. La France a été à la tête de la production mondiale de bauxite jusqu'en 1939. On trouve des gisements dans l'Hérault, les Bouches-du-Rhône et le Var. La production a quasiment cessé en 1991. Il ne reste que deux petites mines dans l'Hérault, qui fournissent la bauxite ajoutée dans le ciment et l'asphalte. Les principaux pays producteurs sont aujourd'hui l'Australie, la Guinée, la Jamaïque, la Chine et le Brésil.

À Gardanne, l'usine Alteo, qui produisait de l'alumine à partir de bauxite, a rejeté pendant cinquante ans des boues rouges dans la Méditerranée. Rachetée par le groupe United Mining Supply, fondé par un franco-libanais et basé en Guinée, elle travaille maintenant à partir de bauxite déjà transformée. La pollution est déplacée... ailleurs.

CHANTIERS DE JEUNES

Dékal'Âges travaille régulièrement avec l'association Chantiers de jeunes Provence Côte d'Azur. Basée à Cannes, celle-ci s'adresse aux ados de 13 à 17 ans. Elle propose des séjours de chantier pendant les vacances, des week-ends, et le mercredi. Les jeunes participent aux travaux, aux activités de loisirs, et peuvent monter leurs « micro-projets » sur place. À Dékal'Âges, les jeunes des chantiers ont construit des bacs de culture, des poulaillers mobiles, et rebâti le puits. cjca.org - 04 93 47 89 69

APÉRO BROUETTE

Chaque premier mardi du mois, Dékal'Âges accueille l'Apéro Brouette. « Ils sont organisés par Auréliane, qui a créé un marché avec tous les petits producteurs du coin, explique Sandra. Elle débarque avec les produits, elle fait son stand, il y a une brouette et un apéro partagé ! » Le marché d'Auréliane est un débouché pour les premiers légumes cultivés à la bastide du Grand Chêne.

À SUIVRE

Le prochain chantier participatif de Dékal'Âges est prévu du 27 octobre au 5 novembre. Une journée portes ouvertes est prévue au printemps. Et pour la suite, vous pouvez consulter les comptes Facebook et Instagram de l'association. Ou demander à recevoir les messages sur votre téléphone. dekalages7@gmail.com - Dékal'Âges, Domaine du Grand Chêne, 2463 route de Fox Amphoux, 83670 Tavernes.

Lisa Vincent

VOS COMMUNES

MONT-DAUPHIN

Ils restaurent la ville pour leurs vacances

Truelle ou pioche à la main, 16 jeunes de 14 à 17 ans en séjour avec le club du Vieux Manoir participent à des chantiers de restauration à Mont-Dauphin jusqu'au 30 juillet.

« Notre grosse mission est de mettre en place des camps chantiers patrimoine. Des jeunes viennent pour deux semaines de vacances pendant lesquelles ils s'investissent dans la restauration de monuments historiques », explique Pierre Bridel, délégué régional Paca de l'association.

À Mont-Dauphin les 16 jeunes présents sont investis de deux chantiers, l'un sur le territoire de la commune avec la remise à nu de la calade derrière la caserne Campana, et l'autre sur le territoire du Centre des monuments nationaux (CMN) pour la restauration du pédiluve de Rochambeau.

« L'idée étant que ce soit abordable pour tous »

« Il n'est pas nécessaire que les jeunes aient des connaissances, détaille Pierre Bridel. Tout le monde peut s'inscrire, c'est un séjour classique de vacances. Certains s'inscrivent parce qu'ils aiment l'his-



Les jeunes venus de toute la France sont motivés : « Découvrir le patrimoine, apprendre, aider le monde », pour Paul venu de Pierrelatte, « travailler manuellement et piocher », pour Arthur de Clermont-Ferrand, et « partager sa passion pour l'histoire avec d'autres jeunes », pour Anna-Fleur de Compiègne. Photo Le DL

toire, d'autres pour l'aspect manuel, d'autres pour donner un sens à leurs vacances en s'engageant dans un projet associatif, mais certains sont aussi inscrits par leurs parents pour casser des cailloux après de mauvais résultats scolaires. Les séjours ne sont pas chers, 240 € pour les 15 jours, l'idée étant que ce soit abordable pour tous. »

En dehors du travail, les

jeunes découvrent le territoire plus largement entre les visites, plan d'eau, mais aussi les veillées organisées par les animateurs.

Les anciens élèves deviennent animateurs

La technicité est apportée en interne, avec une formation dédiée aux animateurs, comme Carla, originaire de Paris et an-

cienne participante. « Nous avons tous été jeunes au club. Moi depuis mes 14 ans, et nous avons aussi acquis le savoir de nos anciens animateurs. Notre formation est relative aux chantiers, mais aussi à l'animation, la psychologie de l'enfant, les jeux et la gestion de groupe. »

Plusieurs milliers de jeunes sont intervenus dans le département. Ce dispositif est financé par le club du

Vieux Manoir, mais également par des subventions viennent de la direction régionale des affaires culturelles (DRAC), le Département et la Région Paca.

Tous les chantiers sont complets pour l'été, mais un chantier est programmé sur la première semaine de novembre près de Manosque sur un ancien lavoir, et il reste des places. clubdumanoir.fr

SAINT-VÉRAN

Une exposition décalée à la Maison Bleue

L'an dernier, la Maison bleue, au cœur de la Cala accueillait une exposition avec comme fil conducteur "Les chaises". Cette année elle remet ça avec un nouveau thème. "Les trois p : portraits, poisson, poésie" tout un programme où l'imagination créative n'avait plus qu'à se laisser porter au gré des différents supports utilisés. Les œuvres mises en valeur se répartissent sur plusieurs pièces et plusieurs niveaux, leur offrant une dimension particulière du simple fait de l'utilisation de l'espace.

L'exposition sera visible tous les jours du dimanche 24 juillet au dimanche 7 août de 11 à 12 h et 15 à 19 h. L'entrée est libre.

CHÂTEAU-VILLE-VIEILLE

Des animations pour la fête de la Saint-Jacques

Les habitants de Meyriès et de Rouet célèbreront leur saint patron dimanche 24 juillet. Pour la Saint-Jacques, une messe sera donnée à 11 h, suivie de l'apéritif offert par la municipalité. Pour l'occasion, la Fromagerie d'alpage de Rouet, ou fromagerie de Barbaoua offrira des fromages de sa fabrication.

Mairie de Château-Ville-Vieille : 04 92 46 70 70

ARVIEUX

Erratum : fête de Clapeyto

Une erreur s'est glissée dans l'annonce de la fête de Clapeyto, dans notre édition du 23 juillet. La date de cette fête est le dimanche 31 juillet, et non le 24 comme indiqué. Le reste de la journée reste identique avec culte œcuménique à 11 h en plein air, apéritif offert par Isoard Animation, vers 12 h, et pique-nique tiré des sacs pour ceux qui le souhaitent.

ABRIÈS-RISTOLAS

Soirée contes avec Anne Kovalesky

Anne Kovalesky profite de l'été pour offrir ses contes à la bibliothèque. Elle y sera lundi 25 juillet, à 20 h 30, pour des contes réservés à un public adulte, les *Balades en terres amoureuses*. L'entrée est en participation libre.

Bibliothèque d'Abriès-Ristolas : 04 92 45 04 26.

ARVIEUX

Du théâtre itinérant sur la place de la mairie

Lundi 25 juillet à 20 h 30, sur la place de la mairie, la

Le patrimoine tullésain préservé par des jeunes

DLVAGGLO Ils étaient quatorze, âgés de 15 à 25 ans, a participé à l'opération Cultur'Chantier



Reportage vidéo de BFM TV à [retrouver sur lien](#)

Pendant qu'une partie du groupe œuvrait au lavoir, l'autre multipliait les coups de pioche pour mettre en accessibilité la mine d'eau du Naï.

/PHOTOS C.H.R.

Ils ont choisi de mettre leur deuxième semaine de vacances de la Toussaint au profit du patrimoine de la ville de Sainte-Tulle. Du 30 octobre jusqu'à hier, quatorze jeunes âgés de 15 à 25 ans venus de Manosque, Salon-de-Provence, Grenoble ou bien même de Bretagne, ont œuvré ensemble dans le cadre de Cultur'chantier.

Cette opération, initiée par DLVAgglo, est organisée également en partenariat avec l'association Le club du vieux manoir, et soutenue par la Région, la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), la Direction régionale académique à

la jeunesse, à l'engagement et des sports (Drajes), et bien sûr la commune.

Logés au centre Regain, les jeunes mais aussi leurs quatre encadrants ont vécu durant huit jours dans une ambiance colonie de vacances, à la seule différence que les journées n'étaient pas vraiment de tout repos. Divisés en deux groupes, les participants ont œuvré tour à tour sur la réfection du lavoir de la Fontaine Plus-Basse et la mise en accessibilité du site jusqu'alors difficilement praticable sur lequel se trouve la mine à eau du Naï. "Le premier objectif de l'association est de faire grandir les jeunes, et les

monuments sont un biais par lequel on passe, explique Pierre Bridel, délégué régional du Club du Vieux Manoir Paca et directeur de site. Ils découvrent l'histoire et remettent en valeur ce patrimoine oublié."

"Un bon moment autour d'un projet commun"

Un véritable travail d'équipe donc, pour lequel communication, coordination et bonne entente sont indispensables. "Historiquement, lorsque ce programme a été lancé par l'État en 1920, l'idée était de rassembler les jeunes d'Allemagne et de France dans un esprit d'apaisement, détaille Yacine Guem-

moud, conseiller jeunesse et sport à la Drajes Paca. Au fil des années il a pris une vraie tournure pédagogique et éducative, c'est une expérience exceptionnelle."

Une expérience que certains n'hésitent d'ailleurs pas à renouveler, à l'image de Marius, qui en est à son troisième Cultur'chantier. "J'avais pas envie de rien faire pendant deux semaines, confie l'adolescent, élève au lycée des Iscles. J'avais déjà participé au chantier d'Esparron-sur-Verdon cet été et à celui de L'Argentière-la-Bessée. On passe un bon moment entre pote autour d'un projet commun, on est ensemble toute la se-

maine, c'est plus sympa que de se voir de 8h à 17h au lycée."

Car si Marius a la chance de connaître Dimitri et Robin, la majorité des jeunes du groupe ne s'étaient jamais vu avant. "Les groupes sont hétérogènes, les jeunes se découvrent, apprennent à vivre ensemble", pointe Pierre Bridel. Mais c'est dans la bonne humeur et surtout dans la détermination que le groupe a mené à bien ses missions, même sous l'orage qui s'est abattu jeudi. Car sur les Cultur'chantier, les outils sont d'époques : pelles, pioches, pinces à talon... Sans oublier la précieuse huile de coude!

Chloé ROUSSEL



Val de Durance

VOLONNE : RÉNOVÉ FAÇON CALADE

Pendant trois semaines, les douze bénévoles de l'association OPUS ont rénové la ruelle du chemin de la Chareirasse, dans le village de Volonne en utilisant une technique particulière, la calade. Cette méthode, les bénévoles l'ont apprise directement sur le terrain, novices, passionnés, curieux ou étudiants en architecture, tous ont le même objectif, maintenir le patrimoine tout en respectant l'environnement. C'est pour cela que la méthode de la calade était la plus appropriée. Elle consiste à utiliser des matériaux naturels. Comment ça fonctionne? On pose les pierres à la verticale pour garder l'esprit ancien et donner une vision de profondeur aux ruelles. Pour paver cette rue, l'association n'a pas utilisé de béton, seulement de la chaux pour respecter leur engagement lié au développement durable.

Des chantiers internationaux

Le chantier a duré trois semaines durant lesquelles les bénévoles ont vécu en communauté dans l'école maternelle prêtée par la mairie pour les accueillir. Le projet de rénovation par l'association OPUS qui existe depuis 40 ans entre dans le cadre des chantiers internationaux. Les bénévoles viennent du Maroc, des États Unis, du Royaume-Unis et de la France entière. Andy, bénévole depuis 15 ans dans cette association explique : « Chaque année le chantier et les techniques changent, ce qui fait que l'on en apprend toujours ». « Ce projet entre dans le cadre d'un de mes stages pour mes études d'architecture, j'apprends des choses que je n'apprendrais pas forcément dans une grande entreprise. Et en plus je fais quelque chose d'utile », partage un jeune étudiant en architecture. C'est l'occasion d'apprendre de nouvelles pratiques mais aussi de rencontrer de nouvelles personnes. « C'est la première année que je fais cette expérience avec Opus et je trouve ça super. Les animateurs sont avec nous, ils nous accompagnent et tout le monde s'entend », confie tout sourire Lou, une bénévole. L'emploi du temps organisé minutieusement



par une animatrice qui travaille pour l'association laisse la possibilité aux travailleurs de visiter le département dans lequel ils se trouvent. De 6 h 50 à 12 h, ils travaillent sur le chantier, ce qui laisse l'après-midi pour profiter du cadre. Des activités comme la visite des pénitents des Mées, promenades et autres ont été préparées en amont.

Les chantiers sont réalisés en partenariat avec la Délégation Régionale Académique à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports (DRAJES), la Région Provence Alpes Côtes d'Azur, la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC), ainsi que les collectivités locales qui accueillent les chantiers et ses bénévoles.

Mais l'aventure ne s'arrête pas là pour l'association, cet automne, elle propose 3 sessions de chantier où des places sont encore disponibles. Les chantiers de rénovation se trouveront à Malemort-du-Comtat du 03 au 23 septembre sur un mur en pierres sèches et à la Roque Alric du 17 septembre au 7 octobre à la Chapelle Saint-Michel.

Sarah D'AGRUMA

Pour s'inscrire à un des chantiers : www.opus.cpie84.org

De jeunes bénévoles restaurent la rue de l'École

Jusqu'au 5 août, une équipe, composée de dix bénévoles (venant de Grèce, Espagne et France), œuvre tous les matins à recréer l'ancienne calade qui parcourait la rue de l'école à Oppède-le-Vieux, aujourd'hui en grande partie disparue.

Des chantiers possibles grâce à de nombreux partenaires

Ces travaux se font dans le cadre des chantiers de bénévoles de "Opus", en partenariat avec le département de Vaucluse, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, la Région Sud Provence et la Délégation Régionale Académique à la Jeunesse et aux Sports, ainsi que les collectivités locales.

L'association Opus (anciennement APARE-CME) organise depuis plus de quarante ans des chantiers internationaux de bénévoles. Véritable aventure humaine et culturelle, ils



Des vacances engagées et fructueuses pour les dix bénévoles de "Opus".

/ PHOTO A.T.

permettent aux participants de passer des vacances instructives, utiles et éthiques.

Les après-midi et week-end sont réservés à la découverte du territoire : visites de site, randonnées, activités sportives et

culturelles en fonction des demandes et envies des participants. Ils sont encadrés par un professionnel de la restauration du bâti ancien et par deux animatrices pédagogiques.

En 2022, sept sessions se dé-

roulent en Provence, dans le respect du contexte local et selon les techniques traditionnelles : maçonnerie à la chaux, pierres sèches... Les participants sont également initiés au développement durable. **Adrien TEMPORIN**



LE THOR

Chantiers de bénévoles d'Opus

Le chantier international de bénévoles du Thor est terminé. Depuis le début du mois, des bénévoles venus d'Espagne, Turquie, Algérie, États-Unis et France, accompagnés de deux animateurs, se sont retrouvés au cœur de la ville du Thor afin de restaurer des murets qui soutiennent la berge de la petite Sorgue.

Après avoir découvert la mise en œuvre d'un mur en pierre maçonné ainsi que la mise en œuvre d'un enduit, les bénévoles ont terminé le chantier par la pose de belles pierres de couronnement. Durant trois semaines, l'équipe était logée aux vestiaires du stade municipal. Les après-midis et les week-ends étaient réservés à la découverte du territoire : visites de site, randonnées, activités sportives et culturelles en fonction des demandes et envies des participants.

Depuis plus de 40 ans, l'association Opus organise des chantiers de bénévoles pour les adolescents et les adultes, en région Sud Provence Alpes Côte d'Azur. Entourés de professionnels, les bénévoles œuvrent pour la valorisation du patri-



Les bénévoles maçons avec les élus et les représentants d'Opus.

/ PHOTO A.M.

moine historique et de l'environnement. L'équipe d'animateurs s'applique à leur faire vivre une expérience interculturelle au service du patrimoine. Véritable aventure humaine et culturelle, ces chantiers permettent aux participants de passer des vacances instructives, utiles et éthiques.

Les chantiers de bénévoles

d'Opus sont réalisés en partenariat avec : La Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (DRAJES) ; la Région sud Provence Alpes Côte d'Azur; la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC); le Département du Vaucluse... ainsi que les collectivités locales qui accueillent les chantiers !

Il reste de la place pour nos chantiers à venir à la Roque Alric jusqu'au 19 août à la Chapelle Saint-Michel et à Malemort-du-Comtat du 3 au 23 septembre sur un mur en pierres sèches.

A.M.

Retrouvez nos chantiers sur notre site internet <https://opus.cpie84.org>



PERNES-LES-FONTAINES

Conseil municipal : les autres points

Suite au compte rendu publié dans nos colonnes le mercredi 23 mars dernier, voici celui des autres points traités à l'occasion de la séance publique.

Suite à la demande formulée par Grand Delta Habitat, la ville de Pernes et la communauté d'agglomération des Sorgues du Comtat ont été invitées à garantir une partie du financement de l'opération "Meyrenne", Chemin de Fontblanche, relative à l'acquisition de dix logements individuels dont le coût prévisionnel est estimé à 1 901 364 €.

La capture et la mise en fourrière des animaux errants conduit par la commune à la SPA, y compris l'intervention des animaux morts (dans le cas où le propriétaire de l'animal est identifié), sera facturé 120€ aux propriétaires.



L'ensemble du mur sera restauré en pierres sèches par des bénévoles cet été.

/PHOTO L.E.

Nouveaux tarifs à la baisse de la piscine municipale : à savoir 3€ pour les Pernois, 6€ pour les non pernois, pour les enfants de 4 à 12 ans 2 € pour les Per-

nois, 4€ pour autres, 25 € les 10 entrées pour les adultes et 15€ les 10 entrées pour les enfants, gratuits pour les moins de 4 ans et gratuit pour les groupes des

structures municipales. A la demande du groupe d'opposition, les non Pernois pourront également bénéficier d'une carte de 10 entrées : 50€ pour les adultes et 30€ pour les enfants.

Les élus valident la convention d'accueil de chantier de bénévoles dans le cadre de la politique régionale de la jeunesse. Un chantier de bénévoles "Sur le chemin de la route en pierre sèche", aura lieu du 23 juillet au 12 août, organisé par l'Association Opus. Ce chantier est situé avenue Saint Martin. Il s'agit d'une restanque d'une quarantaine de mètres qui constitue également le mur d'enceinte d'un espace dédié au covoiturage pour les Pernois. Le coût prévisionnel de ce chantier s'élève à 22 392€, le reste à charge de la commune serait de 16 452€.

L.E.

Le chantier de restauration des calades est lancé



Le chantier restauration de calades est lancé, un pot d'accueil a réuni habitants et jeunes bénévoles.

Photo Le DL/Marie LOMBARD

Un pot d'accueil était organisé à l'attention des volontaires du chantier international de rénovation des deux calades autour de l'église du village, vendredi 12 août.

Luc Delaup, maire de L'Épine, son adjointe, Martine Pech, et les habitants ont souhaité la bienvenue aux jeunes bénévoles.

Adeline Eveno, de l'association Villages des jeunes explique : « Nous allons mettre au jour les calades qui sont recouvertes actuellement d'une épaisse couche de terre. Le groupe, arrivé jeudi est multiculturel. Les jeunes bénévoles ont en moyenne 25 ans et viennent du Mexique, de la Républi-

que tchèque, du Nigeria, du Mali, de la Guadeloupe, de Turquie, de Paris et les deux accompagnateurs bénévoles, de Nice. Nous sommes logés à l'éco gîte des Planious. Nous sommes très sensibles aux questions environnementales. »

Martine Pech souligne : « Les calades sont un élément important de notre patrimoine et sommes heureux de voir ce projet se réaliser grâce au partenariat du parc naturel régional des Baronnies provençales et de l'association Villages des jeunes. »

« Si la pierre sèche est souvent présente dans les champs et par les chemins, elle se fait plus discrète dans nos bourgs et nos villages. Et

pourtant ses fonctions y sont cruciales. Les aménagements des sols en calades permettaient de drainer les eaux de pluie sans avoir à réaliser de réseaux d'évacuation. L'humidité du sol pouvait s'écouler en surface et en sous-sol grâce à ces revêtements qui ne sont pas étanches et qui sont de véritables drains », souligne Alexandre Vernin, du parc naturel régional des Baronnies provençales.

Interrogés sur leur motivation, les jeunes se sont dits curieux de découvrir la technique de la pierre sèche, de voir le fonctionnement d'un chantier, de voyager, de faire des rencontres et de partager des vacances utiles.

Famille du média : **PQR/PQD**
(Quotidiens régionaux)

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **510000**

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : **30 juin 2022 P.4-4**

Journalistes : -

Nombre de mots : **93**

Vaucluse

PATRIMOINE

En chantier avec Opus

Et si cet été, vous mettiez les mains dans les pierres, le mortier pour restaurer le patrimoine. L'association Opus (anciennement Apare) organise des chantiers bénévoles dans le département. Parmi les propositions, "Les murets de la Petite Sorgue" au Thor, "Sur le chemin des bories de la Garriguette" à Malemort-du-Comtat, "La calade de l'école" à Oppède-le-Vieux, "Sur la route de la pierre sèche" à Pernes, "La chapelle Saint-Michel" à la Roque-Alric ou "La montée du Jas" à Gadagne.

→ Plus d'infos sur opus.cpie84.org/fr/

/ PHOTO ARCHIVES V.S.



Des chantiers-formations pour restaurer les calades



Les pierres d'une des trois calades ont été enlevées pour préparer sa restauration. Photo Le DL/Marie LOMBARD

Le Parc naturel régional des Baronnies Provençales et l'association Villages des jeunes se sont associés pour mieux faire reconnaître la technique de la pierre sèche dans le cadre de travaux de restauration en milieu villageois.

En accord avec les communes, ils se proposent de mener des chantiers internationaux de jeunes avec la participation des habitants. Quatre sites sont concernés en 2022 : Serres, L'Épine, Moydans et Lachau. Cette opération sera reconduite en 2023. À l'Épine, le centre ancien du village conserve dans sa partie supérieure, trois belles calades, le chantier permettra de dégager deux des trois calades situées à proximité de l'église.

« Ces chantiers sont organisés à destination de toutes les personnes désireuses de connaître et d'apprendre la technique de construction en pierre

sèche ou la réalisation d'escaliers et de calades, explique Alexandre Vermin du Parc naturel régional des Baronnies provençales. Ils sont ouverts au public, simple observateur, murailleur en herbe ou passionné(e). Toutefois, l'inscription est obligatoire pour connaître le nombre de bras sur lesquels on pourra compter. Se munir de gants, de chaussures solides et d'un seau de maçon. À midi, pique-nique à prévoir. Tous les chantiers sont gratuits et encadrés par un professionnel de la pierre sèche. Au cours de ceux-ci, des apports théoriques et pratiques seront fournis. »

À L'Épine, le chantier international de jeunes bénévoles aura lieu du jeudi 11 août au vendredi 26 août.

Renseignements
et inscriptions
au 04 75 26 79 05.

L'ÉPINE : VALORISATION DU PATRIMOINE

Publié le 01 Septembre 2022

Durant toute la 2^{ème} quinzaine d'août le cœur du village de L'Épine a battu au rythme des chantiers bénévoles. D'abord les chantiers internationaux de jeunes, puis les chantiers participatifs, avec un objectif commun : remettre les calades des rues hautes du village à l'honneur. Plus qu'un « caprice esthétique », ces chantiers ont permis de comprendre pourquoi la pierre sèche joue un rôle environnemental capital et de lui redonner toutes ses lettres de noblesse !



Société
(/categorie/s
ociete)

Une technique vernaculaire

En haut du village de l'Épine se situe l'église. Elle fut autrefois entourée par des rues faites en calade. Autrefois très fréquents, ces aménagements historiques mettaient en avant la technique de la pierre sèche. Certes ces calades sont peu l'amie des talons, des chevilles et des poussettes, et peu à peu elles ont été recouvertes par du béton ou du goudron. Mais à L'Épine tel n'est pas le cas. Elles ont juste été recouvertes par la terre et l'herbe qui y a poussée. La commune, comprise au sein du périmètre du Parc Régional des Baronnies Provençales, voulant valoriser son centre ancien, décide de mettre à jour ces calades en répondant à l'appel à envies lancé par le Parc à la fin de l'été dernier.

« On savait que ces calades existaient car elles apparaissaient parfois en partie haute du village, explique le Maire, Luc Delaup. L'église a brûlé au XIX^{ème} siècle et a été entièrement reconstruite, les calades ont sans doute été reprises à cette époque. Nous avons candidaté à l'appel à envie car nous avons déjà eu un chantier international de jeunes en 2016 pour des sentiers de rando et le contact avec ces jeunes avait été excellent. Nous tenons aussi à monter à ces jeunes arrivant des 4 coins du monde, ici pour 15 jours, ce que sont nos villages de montagne ! »

« On a pu grâce aux travaux s'apercevoir que ces calades, parfois empilées les unes sur les autres, étaient en bon état, avec tous les éléments architecturaux en place, fils d'eau et conducteurs gérant le flot des eaux torrentielles, aménagements passant des espaces privés aux espaces publics, les marches et pas d'âne, etc » souligne Alexandre Vermin, responsable Patrimoine au Parc des Baronnies. Le but des chantiers étaient donc de rendre apparentes ces calades, de voir leur état, et de reprendre quelques petites zones, telle celle où il a fallu enlever une souche poussant en plein milieu et qui exerçait une forte pression sur les pavés.



La pierre sèche a une fonction capitale ! Le Parc a aussi démontré que plus qu'une question d'esthétique la calade tient un rôle environnemental crucial. Ces aménagements permettaient de drainer l'eau sans avoir à réaliser de réseaux d'évacuation. Le sol s'abreuvait des eaux pluviales mais inversement l'humidité des sols pouvait s'évacuer par les joints non-étanches et qui sont de véritables drains. Les murets de soutènements, également en pierres sèches, utilisent des pierres trouvées sur place, permettent de tenir les sols sans entraver le cycle de l'eau. C'est pourquoi le Parc tente de redorer ce savoir-faire ancestral quelque peu oublié en expliquant ces bienfaits, en assurant des formations, notamment pour des personnes en insertion, et au travers de ces appels à envie débouchant sur des chantiers de Jeunes, grâce au partenariat établi depuis 2019 avec l'association Les Villages des Jeunes.

« Le Parc veut contribuer à faire vivre ces modes de construction durable qui ont un peu disparu depuis l'arrivée du ciment. La calade permet non seulement de faire respirer le sol, joue un rôle important dans la lutte contre les inondations car elle casse le flux de l'eau, mais elle favorise également l'installation d'une petite faune, tels les lézards » spécifie Alexandre Vermin. Cette technique de la pierre sèche est une technique de la sobriété soutenue aussi pour cette raison par le Parc des Baronnies Provençales.

Article à retrouver [sur ce lien](#)

Et si les collectivités montrent un intérêt pour ce type de valorisation, leur manque un accompagnement technique et d'ingénierie, d'où souvent l'orientation vers des aménagements plus standardisés et donc plus simples d'approche. C'est pourquoi le Parc a pris en main cet accompagnement et proposé 3 types de chantiers aux communes postulantes à l'appel à envie, des chantiers internationaux de jeunes, des chantiers participatifs pour la population habitante et des chantiers de formation.



Un partenariat renforcé

En 2021 l'association entre Les Villages des Jeunes et le Parc se trouve renforcée par le soutien financier de l'Europe et de la Région Paca dans le cadre d'un programme Leader géré par la Communauté de Communes du Sisteronais-Buëch. Les fonds Feader se montent 46 409 € et l'aide de la Région à près de 31 000 € pour un budget global de 96 686 €. « Ces fonds permettent l'expérimentation en milieu rural et soutiennent également les partenariats public/privé, ce qui est le cas de notre partenariat avec Les Villages des Jeunes avec qui nous pilotons ces chantiers » précise Alexandre Vernin. C'est Antonin Debreuil, qui a encadré les chantiers de jeunes, formé à la restauration du patrimoine et encadrant saisonnier au Village des Jeunes.



A L'Épine ce sont 11 jeunes et 2 animateurs qui ont assuré le chantier de rénovation durant la seconde quinzaine d'août. Ce sont ainsi 3 tronçons qui ont été refaits, soit un total d'environ 100 m linéaires, et ce qui a permis à certains endroits d'enterrer les réseaux en fixant les sols par un mortier de chaux. « Ils ont découvert la technique de la pierre sèche entre reprise de calades et de murets. Ces jeunes arrivaient du Mexique, de France, de Turquie, du Nigéria et du Mali » dit Antonin Debreuil. Dans la continuité, le chantier participatif avec la population, regroupant 6 personnes, a suivi le dernier week-end d'août.

« Cette transmission d'un savoir-faire vernaculaire permet aussi aux habitants qui ont parfois un bout de mur à restaurer chez eux de savoir comment s'y prendre. Ce chantier avait valeur de formation mais aussi de lien social. C'est aussi une valeur véhiculée par Villages des Jeunes qui, initialement, voulait contribuer à l'édification d'une paix durable par la rencontre entre les gens » précise Alexandre Vernin.

Quatre communes haut-alpines ont été concernées par ces chantiers internationaux sur la pierre sèche cet été 2022 : L'Épine, Orpierre, Serres et Étoile St Cyrice. L'Épine, Serres, Lachau et Moydans ont mis en place les chantiers participatifs sur la même thématique.

Enfin les chantiers de formation ont été lancés via la Maison Familiale Rurale de Ventavon, qui a inséré cette proposition dans sa formation Bac Pro Paysagiste. Celle-ci a été assurée par Loys Ginoul, embauché par le Parc. Un chantier s'est déroulé à Serres au printemps 2022 et un autre est prévu à l'automne et un 3^{ème} au printemps 2023. Ce dispositif a touché une quinzaine de jeunes.

Luc Delaup conclut : « Les jeunes du chantier international se sont très bien intégrés à la vie du village. Ils étaient logés dans le 1^{er} écogite de France, Les Planious, sur la commune de L'Épine, et ont participé à la fête du village, et à la fin du chantier, jeunes et population se sont retrouvés autour du repas international. Vraiment tout s'est super bien passé ! » André Auberic, conseiller municipal, confie dans un sourire : « Ces jeunes ont goûté à la culture locale... ils ont beaucoup apprécié le genépi... »

LA GARDE-FREINET

Un chantier européen au Conservatoire



Les volontaires sont venus aider à l'entretien du Conservatoire de figuiers.

(Photo J. B.)

Sur la colline de Miremer, au cœur des Maures, le verger du Conservatoire de figuiers, dirigé par Laurent Boudinot, compte environ 800 m de murs en pierres sèches, qui forment dix-huit terrasses.

Irlandais, Espagnols et Français

L'entretien de cet espace est l'occasion, tous les ans,

en septembre, d'un chantier jeunes de bénévoles de différents pays. Cette année, des Irlandais, des Espagnols et des Français ont été recrutés au travers du programme européen Erasmus+, l'appui de la Corac et l'Union Rempart.

Les jeunes s'activent depuis une dizaine de jours. Ils sont hébergés par Cap Sud. Mercredi, le maire, Thomas

Dombry, ses adjoints Lucie Lafuma et Laurent Brunel, Edith Bouillot, du Conservatoire du patrimoine, Yacine Guemmoud, conseiller jeunesse et sport à la Dragages Paca, et Johanna O'Byrne, chargée des relations internationales de l'Union Rempart sont venus constater le travail accompli.

J. B.



Chantier

JEUNES BÉNÉVOLES à la chèvrerie communale, ÇA CONTINUE !

Voilà neuf ans que le Centre social de la Gavotte-Peyret propose à des volontaires issus de différents territoires de vivre une aventure unique. Un moment fait de partage, d'échanges et d'apprentissage qui s'inscrit dans le mouvement des chantiers de jeunes bénévoles. L'ensemble, sous l'égide de la Commission Régionale des Associations de Chantiers (CORAC), avec le soutien financier de la ville, du Département, de la Région et de l'État.

C'est ainsi que dix jeunes, âgés de 15 à 17 ans, ont fait acte de candidature pour apprendre, le temps des vacances d'automne, à manier pioche, pelle, truelle, brouette... Objectif ? Poursuivre la construction d'un mur en pierres sèches, le long de la montée menant à la chèvrerie communale, pour faciliter le cheminement des chèvres et retenir d'éventuels éboulis.

Encadrée par Aïda Mourah et Lounis Amezziane, l'équipe a pu mettre à profit les conseils techniques de Mohamed Saka et Kaci Sadaoui, qui au préalable, ont tous deux suivi une formation spécifique avec la CORAC. Car cette fois-ci, pas de ciment ! Que de la terre mouillée en guise de liant entre les pierres récupérées sur site, comme savaient le faire nos anciens !

En l'espace de cinq jours de chantier, ce sont six mètres linéaires qui auront été construits. Une satisfaction pour le groupe comme pour Djelloul Ouaret, Directeur adjoint du Centre social, *"c'est une chance pour nos maçons en herbe que de s'engager dans un programme au terme duquel chacun aura gagné en autonomie. Sans oublier d'avoir appris un savoir-faire traditionnel au cœur d'un espace public hors du commun, dans lequel les notions de développement durable et d'écoconstructions sont omniprésentes"*.

Comme toujours, les aspects ludiques n'étaient pas en reste avec entre autres les visites de Carry-le-Rouet, d'Aix-en-Provence, de Toulon... Et un repas de clôture sur place. *"C'est bon pour le moral des troupes, la cohésion et le vivre ensemble !"* lance Djelloul.

Rendez-vous l'année prochaine pour célébrer les dix ans de l'opération à Septèmes !

LA FONDATION CANNES SOUTIENT LES CANNOIS DES CHANTIERS DE JEUNES PACA

Le 27 novembre dernier, la Fondation Cannes a remis un chèque de 5 000 euros à l'association Chantiers de Jeunes Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) afin de soutenir le programme *Micro-projets*. Ce dispositif permet à 35 jeunes, âgés de 13 à 17 ans, issus de quartiers prioritaires de Cannes, d'autofinancer leurs projets personnels en participant à des ateliers de rénovation de chantiers patrimoniaux locaux ou de préservation de l'environnement, sur le Fort Royal de l'île Sainte-Marguerite notamment. En outre, ces travaux favorisent l'apprentissage de techniques de travail, le développement des comportements citoyens et le renforcement du lien social. Ils visent aussi à développer l'autonomie des jeunes en participant activement à l'éducation à la citoyenneté via l'entraide et la coopération, à l'égalité homme-femme avec un objectif de mixité, à la prévention de la radicalisation et au respect de la laïcité et à la valorisation du jeune et la reconnaissance de son travail par les partenaires locaux, les habitants, parents et enseignants. Après 32 journées de chantiers et 15 journées d'activités, les 35 bénéficiaires vont ainsi, en 2022, pouvoir réaliser cinq micro-projets qui leur tiennent à cœur et n'auraient pas pu réaliser autrement : assister à un concert Deen Burbigo à Marseille (pour certains le premier de leur vie) et participer ainsi à une soirée entre amis, en dehors du cadre familial ; assister à un vrai match de football européen à moindre coût dans la cité phocéenne, l'occasion de découvrir le stade Vélodrome, rencontrer les joueurs et visiter Marseille ; participer à un weekend ski à la Colmiane entre amis, découvrir la montagne et les sports d'hiver, apprendre à skier – un week-end similaire sera organisé à Allos – ; et enfin, passer une semaine découverte à Paris, visiter la capitale, découvrir le patrimoine culturel français faire du shopping et s'amuser entre amis. Pour rappel, la Fondation Cannes a pour vocation de mobiliser des fonds privés de particuliers comme d'entreprises pour soutenir des actions d'intérêt général portées par des associations locales, dédiés à la lutte contre l'exclusion.



JEUNESSE

EN VACANCES AVEC LES CHANTIERS DE JEUNES DE PROVENCE - CÔTE D'AZUR

Depuis maintenant 50 ans, l'association Les Chantiers des jeunes de Provence - Côte d'Azur propose aux jeunes de 13 à 17 ans, issus de France et de l'étranger, des séjours d'été alliant plaisir et éducation. Organisés autour de la participation à un chantier et la réalisation de divers travaux utiles, l'objectif de ces séjours est de rassembler les jeunes autour d'un projet éducatif qui valorise le vivre ensemble et la sensibilisation à la préservation du patrimoine. De nombreuses activités de loisirs sont également prévues pour rythmer les journées des jeunes, des principes tels que le partage et la solidarité. Pour cette année 2022, l'association a organisé vingt séjours du 4 juillet au 27 août, avec six destinations azuréennes, notamment sur l'île Sainte-Marguerite. Pour des vacances de partage alliant l'utile à l'agréable. Pour encadrer ces séjours, l'association recrute vingt directeurs et quarante animateurs. Alors si vous êtes motivé, que vous avez plus de 19 ans, le permis B et le BAFA/BAFD (ou équivalent), contactez l'association !
Rens : www.cjpc.org ou 04 93 47 89 69

Chantiers de jeunes : l'idéal pour les 13-17 ans

Prendre confiance en soi, participer à l'embellissement du patrimoine et assouvir (en sécurité), son besoin de liberté. Voilà une super formule pour aider les ados à grandir...

Is y reviennent la plupart du temps. Même si c'était dur, s'ils ont eu chaud, s'il a fallu faire soi-même les repas et qu'ils ont compté les cloques sur les doigts. Les chantiers de jeunes sont devenus leur dada. Chaque été, pratiquement 300 adolescents entre 13 et 17 ans y adhèrent.

Pour le directeur de la structure, Stéphane Victorion, il n'y a pas de secret : à cet âge-là, on a besoin d'avoir confiance en soi et on a soif de liberté. Les chantiers of-

frent ces deux possibilités : « Lorsqu'ils apprennent à travailler, lorsqu'ils participent à la restauration d'un ouvrage patrimonial et qu'ils laissent ainsi leur trace, les jeunes prennent confiance en eux. Et le fait qu'ils gèrent leur séjour de A à Z, hormis, il est vrai la partie travaillée, répond à leur désir de liberté. » S'inscrire sur un chantier de jeunes c'est signer un contrat : on s'engage à participer au chantier, à la vie collective (courses, repas, entretien du campement) et bien sûr aux loisirs de l'après-midi ainsi qu'aux soirées.

Le chiffre

50

ans cette année, pour les Chantiers de jeunes. Une fête et une exposition sont prévues le 18 juin sur Sainte-Marguerite, lieu du 1^{er} chantier historique.

Une journée au chantier

En général, après le petit-déjeuner, les jeunes se répartissent sur les différentes zones du chantier avec les animateurs et commencent à travailler tandis que deux d'entre eux partent aux courses. « Pas de boîtes et de surgelés, que du frais. Du



Ici à Mouans-Sartoux, à la Mourachonne

(D.R.)

coup, cela oblige les participants à être créatifs et incite à la coopération et au partage... Ta mère a une bonne recette avec ces ingrédients ? Appelle-la !!! », sourit le directeur. Le binôme est également

chargé du casse-croûte de 10 h 30 puis du déjeuner à 13 h 30. L'après-midi, le groupe décide de ce qu'il souhaite faire. « Il dispose d'un budget pour le séjour. À lui d'alterner les activités gratuites et les

plus onéreuses. À ses membres aussi de tomber d'accord sur ce qu'ils veulent faire. Le dialogue, ça fait partie du projet... » Même remarque pour la veillée qui se termine en général à 23 h 30.

20 séjours sur 6 sites

Cet été, les chantiers de jeunes proposent 20 séjours sur 6 sites différents.

On vous prévient : le fort de Sainte-Marguerite et la ferme pédagogique agroécologique de Tavernes sont complets.

Mais il reste des places ailleurs (voir l'encadré).

Les chantiers durent une dizaine de jours. Une participation est demandée aux familles. Participation, on le comprend, moins élevée que celles des colonies habituelles puisque les jeunes offrent leurs bras : pour les Cannois par exemple, ils sont fonction des revenus : entre 104 € et 234 € le séjour.

CHRYSÈLE BURLLOT
cburlot@nicematin.fr

Les chantiers de jeunes Provence Côte d'Azur, 7 avenue Pierre-de-Coubertin à Cannes. Tél. : 04 93 47 89 69. e-mail : cpjca@dubinternet.fr Site : www.cpjca.org

Un projet ? Cumulez des points tortues !

Il n'y a pas que l'été que les chantiers permettent aux jeunes d'apprendre, tout au long de l'année, des séjours et activités sont organisés.

Par ailleurs, les adhérents ont la possibilité chaque mercredi et samedi, en travaillant sur les chantiers, de cumuler des « points tortues » qui leur permettent de construire leurs loisirs. Un point tortue étant l'équivalent de 10 €. Il suffit de compter combien il en faut pour organiser une activité.

Sur un principe identique, l'association accompagne aussi les jeunes qui souhaitent organiser des projets plus importants. « Si, par exemple, un groupe nous dit : on veut organiser un séjour à Berlin. Nous l'aiderons à établir un budget et voyons comment obtenir les financements par notre intermédiaire. » Enfin, les chantiers de jeunes organisent beaucoup d'actions de proximité dans les quartiers de La Bocca et peuvent se charger de former les animateurs.

Il reste des places sur 4 sites

Les chantiers ont lieu du 4 au 16 juillet et du 18 au 30 juillet. Puis du 1^{er} au 13 août et du 15 août au 27 août. Les chantiers sont encadrés par des animateurs diplômés et un directeur de projet.

- Aux canaux des Canebiers à Mouans-Sartoux. Les canaux commencent à la jonction de la rivière de la Mourachonne et de la source de la Foux et filent sur 2 kilomètres jusqu'au bout de la plaine des Canebiers. « Comme ils ont été abîmés, il faut les reconstituer.



Le sentier de Bar-sur-Loup.

(D.R.)

Nous en profitons pour entretenir les berges de la Mourachonne. »

- Le sentier des écoteurs de Bar-sur-Loup le chemin qui monte au village n'est plus

praticable, il faut refaire les marches et les à-côtés.

- Le Moulin de Saint-Cassien des Bois à Tanneron : ce dernier est situé à côté de la chapelle de XII^e siècle et la Tour quadrangulaire de St Cassien, ruine d'un ancien château fort du XI^e siècle. Et son état nécessite quelques travaux.

- Neige et merveilles du Mercantour Un chantier consacré à l'aménagement de la mine de Vallauria et de ses abords pour une ouverture prochaine.

phréatiques.

les seuls en sont devenus au niveau local.

Pour l'instant, un appel est fait à la prudence de

sont progressives et adaptées aux différents

respect de l'arrosage des parcelles souscrites.

Bernard VALAT

SERRES

Premier chantier international de l'année

C'est à Serres que se passe le premier chantier international de volontaires de l'année avec l'association Villages des jeunes.

« Dans la continuité des précédents chantiers, nous intervenons dans la ruelle qui joint le sentier des Moines », expose Sabrina, une des responsables du chantier international qui vient de démarrer à Serres. « Nous réalisons une calade traditionnelle qui permettra une meilleure évacuation des eaux et ceci dans le respect du patrimoine local. »

Les chantiers de bénévoles offrent avant tout « l'occasion d'expérimenter la vie collective

au sein d'un groupe multiculturel, de travailler de ses mains, de s'imposer, de s'immerger dans la vie d'un petit village. »

Ce chantier n'est pas réservé aux jeunes venus de Hollande, de Saint-Bonnet-en-Champsaur ou d'ailleurs, mais il est ouvert à tous ceux qui désirent aider à la réalisation de ce projet de construction.

Davis, deuxième et expérimenté responsable de ce chantier, saura expliquer à tous les volontaires comment réaliser cette création de ses propres mains. Le chantier est d'ailleurs ouvert aux visiteurs les lundi 6 et mardi 7 juin.

Contact : on peut appeler au 06 75 45 48 82 pour en savoir plus.



Dès 8 h 30, les bénévoles sont à l'œuvre sur le chantier. Photo Le DL/Pierre PINERO

Travaux de restauration en milieu villageois : des chantiers-formations ouverts à tous



Le prochain chantier a pour but d'aménager un accès plus confortable à la chapelle Notre-Dame de Bon Secours. Photo Le DL

Le parc naturel régional des Baronnies provençales et l'association Villages des jeunes se sont associés pour mieux faire reconnaître la technique de la pierre sèche dans le cadre de travaux de restauration en milieu villageois.

En accord avec les communes, ils se proposent de mener des chantiers internationaux de jeunes avec la participation des habitants. Quatre sites seront concernés en 2022. Cette opération sera reconduite en 2023.

À la chapelle Notre-Dame de Bon Secours du 10 au 12 juin

« Ces chantiers sont organisés à destination de toutes les personnes désireuses de connaître et d'apprendre la technique de construction en pierre sèche ou la réalisation d'escaliers et de calades. Ils sont ouverts au public, simple observateur, murailleur

en herbe ou passionné(e). Toutefois, l'inscription est obligatoire pour connaître le nombre de bras sur lesquels on pourra compter. Se munir de gants, de chaussures solides et d'un seau de maçon. À midi, pique-nique à prévoir. Tous les chantiers sont gratuits et encadrés par un professionnel de la pierre sèche. Au cours de ceux-ci, des apports théoriques et pratiques seront fournis », explique Alexandre Vernin, du Parc des Baronnies.

À Serres, le chantier participatif aura lieu aux abords de la chapelle Notre-Dame de Bon Secours qui domine le village, du 10 au 12 juin. Il s'agira d'aménager un accès plus confortable à la chapelle par la création de marches et d'une calade.

Renseignements et inscriptions au 04 75 26 79 05.

GAP

Fête Journ Apéri Diman Plan g Mairie 04 92

LAR

Ciné- Film T uniqué Dimanc Cinéma 06 62 5

ORPI

Vide-g Et broc Lundi 6 Place du Animati 04 92 6

SERR



Votre département ▾

BTP Urbanisme Architecture Territoires Droit et chiffre Economie Dossiers **Le Jou** [Votre annonce légale](#) S'abonner

Accueil / Economie / L'Isle-sur-la-Sorgue : la Corac construit des ponts entre les cultures

L'Isle-sur-la-Sorgue : la Corac construit des ponts entre les cultures

Depuis plus de 100 ans, des chantiers de bénévoles contribuent chaque été à la reconstruction d'ouvrages du patrimoine régional, sous l'égide d'associations regroupées au sein de la Commission régionale des associations de chantiers (Corac Paca).



Claude Méry - Les chantiers permettent d'apprendre des techniques de construction traditionnelles, tout en contribuant à la remise en état du patrimoine régional.

ECONOMIE VAUCLUSE Publié le 26 décembre 2022 à 16h15, Julien Dukmedjian

L'ambition de départ - reconstruire l'Europe au sortir de la Première Guerre mondiale - a disparu. Mais 102 ans après leur naissance, les **associations de chantiers** ont su conserver les idéaux des pionniers : **contribuer bénévolement**, d'une part, **à la restauration de bâtiments**, désormais patrimoniaux. **Permettre d'autre part à des jeunes (et des moins jeunes) de divers pays de se rencontrer** et de découvrir des langues et des cultures différentes durant quelques semaines.

A lire aussi | [Briançon : une vingtaine d'entreprises engagées dans un chantier solidaire](#)

Ces entités se sont aussi structurées et regroupées au sein de la **Commission régionale des associations de chantiers** (Corac Paca). Créée en 1989 et coprésidée par **Clotilde Fenoy** et Céline Lelièvre, cette dernière, **basée à L'Isle-sur-la-Sorgue dans le Vaucluse**, s'est notamment fixée pour objectif **d'accompagner les 13 associations adhérentes désireuses d'organiser un chantier**, de **favoriser leur mise en réseau ou encore de promouvoir leurs actions**. Un travail de coordination qui a contribué cette année à la mise en œuvre



Votre département ▾

BTP Urbanisme Architecture Territoires Droit et chiffre Economie Dossiers **Le Jou** [Votre annonce légale](#) S'abonner

Chaque chantier est avant tout **l'occasion d'apprendre des techniques et un savoir-faire traditionnel**, en lien avec la restauration de monuments historiques (châteaux, abbayes, chapelles...) ou d'intérêt patrimonial (hameaux, lavoir, calade...) **durant deux à trois semaines**. En parallèle, des animations sportives, culturelles ou ludiques sont prévues, en groupe, afin de découvrir le territoire sur lequel se déroule le chantier. Celui-ci permet aussi, pour les plus jeunes « **d'expérimenter la participation, la cogestion, la responsabilité collective, l'autonomie, la prise d'initiative** », souligne Cristelle Sahores.

A lire aussi | [Marseille : les jeunes ont découvert le chantier des Fabriques](#)

Autant d'atouts qui séduisent les ados (et leurs parents), mais aussi les adultes, même si les motivations sont parfois différentes :

« De nombreux participants, notamment des étudiants en architecture, souhaitent apprendre ou expérimenter les techniques de maçonnerie en pierres sèches, et plus globalement les techniques de construction traditionnelles », note Cristelle Sahores.

Un des enjeux, pour la Corac Paca, est également de **déconstruire les préjugés sexistes**. « *Homme ou femme, tout le monde peut participer, sous réserve d'être en bonne condition physique. Nous sommes très fiers d'afficher une quasi-parité hommes/femmes sur les chantiers* », se félicite la chargée de mission, qui recherche en revanche des animateurs Bafa (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) et BAFD (Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur), en mesure d'encadrer les activités pour les plus jeunes. **Des postes, à pourvoir pour l'été 2023**, qui sont quant à eux rémunérés.

** La Corac Paca est soutenue par plusieurs collectivités territoriales (la Région Paca, les Départements des Hautes-Alpes, des Bouches-du-Rhône, de Vaucluse) et par des structures représentant l'Etat en région (Drac, Dreal, Drajcs).*

Article réalisé en partenariat avec la **Chambre régionale des entreprises de l'économie sociale et solidaire Provence-Alpes-Côte d'Azur (Cress Paca)**.

Partager :



AUTEUR

Julien Dukmedjian

SES DERNIERS ARTICLES

- [L'Alpa, garante de l'accès au logement](#)
- [Rendez-vous d'archi : Matthieu Poitevin, repenser la ville](#)
- [CREAI Paca et Corse : un modèle entrepreneurial au service de l'intérêt général](#)

CONCLUSION

Grâce à la Concertation Régionale, les associations organisatrices de chantiers de jeunes bénévoles restent présentes et actives sur le territoire de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elles ont permis en 2022, l'implication de 787 bénévoles dans 34 communes différentes dans l'ensemble des départements de la région.

Le dispositif contribue au développement et à la dynamique des territoires, puisque la venue d'un chantier dans une commune est à la fois un soutien pour l'entretien des richesses rurales, une participation à l'économie locale, mais aussi un moyen pour une rencontre interculturelle et intergénérationnelle entre les habitant.es et les participant.es.

“ Le chantier international est l'occasion de rencontrer des gens très différents qui n'auraient sans doute pas l'occasion de se croiser dans un autre contexte. Il permet des échanges culturels abondants et nécessaires pour s'ouvrir au monde et aux autres.

Le chantier de bénévoles offre aux jeunes, à moindre coût et sans conditions préalables sauf un désir d'engagement, une opportunité de mobilité et d'ouverture. C'est l'occasion d'appréhender le monde par eux-mêmes au-delà des limites de leur territoire familial. Le chantier est perçu par les participant.e.s comme un moyen d'aller à la rencontre de l'autre, de s'ouvrir aux autres cultures, de se découvrir soi-même et de développer son autonomie.

Au-delà des travaux, le chantier permet ainsi aux bénévoles de découvrir les richesses de la région, de pratiquer des activités culturelles, sportives et de pleine nature. Bien que chaque projet soit organisé dans des conditions différentes, les temps de vie collective, les repas cuisinés ensemble ou les tâches de la vie quotidienne organisées au sein du groupe, favorisent la cohésion des participant.es.

LES ASSOCIATIONS DU RESEAU DE LA CORAC

Association pour le site de Thouzon

228 Hameau de Thouzon - 84250 Le Thor
04.90.20.60.58
thouzon@rempart.com
www.thouzon.fr

Centre Social Gavotte Peyret

Bâtiment J, résidence Gavotte Peyret
13240 Septèmes-les-Vallons
04.91.51.23.28
csgp@associationgavottepeyret.fr

Chantiers de Jeunes Provence Côte d'Azur (CJPCA)

7 avenue Pierre de Coubertin
06150 Cannes-la-Bocca
04.93.47.89.69
cjpca@club-internet.fr
www.cjpca.org

Club du Vieux Manoir

Fort du Château et des Salettes
05100 Briançon
06 19 44 15 57
cvmbriancon@clubduvieuxmanoir.fr
www.clubduvieuxmanoir.fr

Concordia

Chez L'épopée Village
4 rue Berthelot, 13014 Marseille
07.60.18.94.73
dr.paca@concordia.fr
www.concordia.fr

Conservatoire du Patrimoine du Freinet

Chapelle Saint-Jean - 83680 La Garde-Freinet
04.94.43.08.57
cpatfreinet@orange.fr
www.conservatoiredufreinet.org

CORAC

4 Quai Lices Berthelot
84800 Isle-sur-Sorgue
06.50.35.03.72
corac.paca@gmail.com

Dékal'Ages

Domaine du grand chêne
2463 route de Fox Amphoux
83670 TAVERNES
06 62 27 68 84
dekalages7@gmail.com

Jeunesse et reconstruction

7 place du théâtre
26800 Etoile-Sur-Rhône
04.75.60.71.35
jeunesse.reconstruction26@gmail.com
www.volontariat.org

L'abbaye de Clausonne

La Mairie - 05400 Le Saix
abbayeclausonne@gmail.com
<https://abbayedeclausonne.jimdo.com/l-abbaye/>

Les Villages des Jeunes

39 rue Surville - 05400 Veynes
04.92.57.26.80
dr@villagesdesjeunes.org
www.villagesdesjeunes.org

Neige et Merveilles

La Minière de Vallauria
06430 Saint-Dalmas-de-Tende
04.93.04.62.40
info@neige-merveilles.com
www.neige-merveilles.com

Opus

4 Quai Lices Berthelot
84800 L'Isle-sur-la-Sorgue
04.90.85.51.15
patrimoine@opus.cpie84.org
<https://opus.cpie84.org/fr/>

Société Nationale de Protection de la Nature (SNPN)

La Capellière - 13200 Arles
04.90.97.00.97
camargue-rn@espaces-naturels.fr
www.snpn.com